Metadaten zum Oral History Interview

Peter Heubi

Tänzer, Choreograf, Tanzpädagoge (*1942 Bern)

Datum: 03. April 2015
Ort: Chavanne de Bois
Interview und Verantwortung: Raphaëlle Renken
Kamera: Susanne Hofer, flimmern gmbh
Ton, Regie: Katrin Oettli
Sprache: Französisch
Dauer: 201 Min.



Videostill, Copyright © 2015, Fondation SAPA, Archives des arts de la scène

Mention légale

Toute utilisation est régie par la fondation SAPA. Le matériel est mis à disposition sur demande pour les personnes intéressées et à des fins de recherche. Sauf mention contraire, les droits de publication et de réutilisation sont réservés à la fondation SAPA. Pour les citations et les reproductions, l'accord de la fondation SAPA doit être demandé.

Contact : Fondation SAPA | Schanzenstrasse 15, Case postale, CH-3001 Berne | 031 301 52 52, www.sapa.swiss

Mode de citation suggéré :

Heubi, Peter : Oral History Interview avec Peter Heubi. Entretien réalisé par Raphaëlle Renken, Lausanne 04.09.2014. Vidéo et transcription, Fondation SAPA. Berne 2014.

Biographie

Peter Heubi a commencé sa formation de danseur à Berne auprès d'Edwige Tabadgy et de Margrit Brack et l'a poursuivie à la Lia Schubert Dansakademie de Stockholm, à la Rambert School de Londres et chez Nora Kiss à Paris. Après un passage au Grand Ballet du Marquis de Cuevas, il a brièvement dansé comme soliste au Ballet du Grand Théâtre de Genève, avant de devenir premier danseur au Ballet des Jeunesses Musicales de France. Suivent des engagements au London Festival Ballet, au National Ballet de Washington et au Ballet Felix Blaska à Paris. C'est à Grenoble qu'il crée ses premières chorégraphies personnelles.

De retour en Suisse, il a de nouveau dansé au Grand Théâtre de Genève et a pris la direction artistique de l'Ensemble chorégraphique de Genève. Avec Philippe Dahlmann, il a fondé le duo Pit et Phil et a été chorégraphe invité au Stadttheater de Lucerne et au Théâtre de Bâle. A partir de 1977, il a enseigné la danse classique et moderne ainsi que l'improvisation et a ouvert en 1982 sa propre école à Genève, Espace Danse. En 1986, il a participé à la direction du ballet contemporain suisse et a été en même temps président de l'association faîtière suisse des professionnels de la danse.

Fonds d'archives : http://data.performing-arts.ch/a/8b2dbc8b-963f-4ec8-bd43-7c8404195712

Équipe d'interview :

Raphaëlle Renken, interview, (Lausanne) : De 2013 à 2017, alla a été conseillère spécialisée en danse contemporaine pour la Collection suisse de la danse à Lausanne, qui fait aujourd'hui partie de la fondation SAPA. Elle est aujourd'hui directrice artistique et administrative de Zigzag – Saison culturelle jeune public à Ouest Lausanne. Elle a une longue expérience en tant que médiatrice culturelle dans différentes structures, entre autres au musée d'art et d'histoire de Genève, au sein de RESO – Réseau danse suisse, puis dans l'enseignement de la danse. Elle a notamment été responsable de la plateforme vaudoise de médiation culturelle en danse à l'AVDC.

Katrin Oettli, **son/réalisation :** (*1961 à Zurich/CH), études d'arts visuels et de cinéma à la f+f Multimedia School et à la ZHdK (Zürcher Hochschule der Künste) à Zurich. Depuis 1992, vidéaste et production de films de vidéodanse. De 1999 à 2012 membre du collectif annas kollektiv, puis chorégraphie et enseignement pour le Tanztheater Dritter Frühling à Zurich. 2000 Deutscher Videotanzpreis, 2008 Kulturpreis der Stadt Zürich. De 2007 à 2009, vidéaste indépendante à la médiathèque tanz.ch à Zurich, à partir de 2009 responsable de la conservation vidéo des Archives suisses de la danse et depuis 2017 responsable du secteur conservation et numérisation de la fondation SAPA.

Susanne Hofer, caméra (*1966 à Linz/A), études de mathématiques en Autriche, études d'arts visuels et de cinéma à la ZHdK (Zürcher Hochschule der Künste). Depuis 1997, projets dans le domaine du cinéma, du théâtre, de la danse et de l'animation. 2003 Fondation de flimmern GmbH et travaille depuis lors comme productrice et réalisatrice. Co-auteur du projet Internet et d'exposition Cyberhelvetia.ch pour l'exposition nationale suisse Expo.02, 2014–2022 Co-auteur et illustrateur du projet transmédia INTOPOLITIKS. Enseignante en vidéo, notamment au département d'architecture, ETH Zurich, Haute école de Lucerne et la ZHdK.

Programme d'histoire orale de la fondation SAPA

Le programme d'histoire orale de SAPA comprend des entretiens avec des chorégraphes, des danseurs, des pédagogues et des journalistes spécialisés dans les arts du spectacle en Suisse. Depuis 2012, la fondation SAPA apporte une contribution importante à la documentation des arts de la scène en Suisse en réalisant des interviews. Compte tenu du caractère éphémère de l'art de la représentation, qui n'est souvent conservé que dans la mémoire, et du fait que la documentation sur les arts du spectacle n'est guère collectée de manière systématique, la forme d'entretien oral avec des témoins de l'époque constitue une source importante.

Elle permet d'accéder à des souvenirs, des expériences, des appréciations et des connaissances qui se seraient autrement perdus, et ajoute en outre une perspective personnelle au corpus existant de documents écrits et audiovisuels. Les interviews sont enregistrées de manière audiovisuelle, transcrites et munies de métadonnées, puis archivées à long terme par SAPA. Ils sont mis à la disposition d'un public intéressé sous forme de données brutes et constituent la base de multiples formats de médiation de SAPA tels que films, expositions, publications, formats numériques. Grâce à ce programme basé sur des projets et à son développement continu, la fondation SAPA constitue un centre de compétences pour l'histoire orale.

Plus d'informations : https://sapa.swiss/oral-history/

Procédure et matériel

Méthode : Sauf indication contraire, il s'agit d'interviews sur l'histoire de vie et d'entretiens centrés sur un thème précis, basés sur la procédure méthodique des interviews narratives (d'après Fritz Schütze, 1983) et reposant sur un modèle de phases : (1) Après un stimulus narratif introductif, suit tout d'abord le propre récit de la personne interviewée, qui n'est si possible pas interrompu, mais dont la durée peut varier. (2) La deuxième phase s'y rattache directement et reprend les extrémités libres et les thèmes esquissés sur la base de ce qui a été entendu et des notes prises. (3) Dans la troisième phase, des questions ciblées sont posées à l'aide d'un guide ouvert, si elles n'ont pas déjà été traitées dans les phases précédentes. Dans l'ensemble, l'entretien se déroule de la manière la plus ouverte possible ; la personne qui mène l'entretien joue le rôle d'une auditrice et d'une interlocutrice active. Les questions sont posées de manière à générer un récit, c'est-à-dire à le compléter ou à l'approfondir (il ne s'agit pas d'interviews journalistiques).

Enregistrement : Sauf mention contraire, l'enregistrement est effectué de manière audiovisuelle par une équipe de tournage professionnelle. La dimension visuelle et corporelle fournit des indications précieuses sur la dimension de la perception corporelle et de l'expérience (sensorielle) et, par conséquent, sur sa forme performative et chorégraphique-narrative. L'équipement technique comprend généralement deux caméras, une lumière LED, un Dedolight ainsi que des micros-cravate Rode et des écouteurs. Les données sont enregistrées au format MKV et archivées à long terme par la fondation SAPA.

La transcription : Les entretiens ont été intégralement transcrits. Les déclarations orales ont été traduites dans la transcription en langue haute selon la langue source (français, italien, allemand, anglais en dialecte ou en langue haute), mais sinon, elles ont été laissées dans le ductus oral et n'ont été lissées que de manière minimale (p. ex. bégaiement, euh/ohm). Les particularités du débit de parole ou du langage corporel sont indiquées entre [crochets]. Les remarques spécifiques sont à chaque fois consignées dans les procès-verbaux de rappel.

Matériel brut : Les enregistrements des interviews et les transcriptions sont du matériel brut primaire, autobiographique, dont l'authenticité n'a pas été vérifiée et qui doit toujours être considéré dans le contexte de la personne qui raconte et du cadre du projet. Chaque interview est unique. Les versions brutes ont été relues et certifiées par les personnes interviewées ; le contenu de ce qui a été dit leur appartient. Si des modifications ont été apportées pour des raisons de droits de la personnalité, cela est à chaque fois mentionné dans les transcriptions